



13^{ème} législature

Question N° :
67838

de M. Jung Armand (Socialiste, radical, citoyen et divers gauche -
Bas-Rhin)

Question
écrite

Ministère interrogé > Éducation nationale

Ministère attributaire > Éducation nationale

Rubrique > enseignement
secondaire

Tête d'analyse > programmes

Analyse > histoire. géographie

Question publiée au JO le : 29/12/2009 page : 12418
Réponse publiée au JO le : 27/04/2010 page : 4730

Texte de la question

M. Armand Jung attire l'attention de M. le ministre de l'éducation nationale sur le projet de réforme du lycée et sur la disparition annoncée de l'histoire-géographie comme discipline obligatoire en terminale S. "L'histoire sert à éduquer les citoyens. La société a besoin de scientifiques qui ont une culture humaniste et de littéraires qui ont étudié les sciences". Telles sont les paroles d'un professeur d'histoire, parmi tant d'autres qui dénoncent cette réforme dans laquelle ils voient une mesure d'économie de postes puisqu'ils perdront 1 heure 30 sur les trois années. Cette réforme ne rend pas service aux élèves de terminale S qui ont besoin de repères historiques pour comprendre le monde actuel. En conséquence, il lui demande de prendre en considération les remarques des historiens, des enseignants et des élèves eux-mêmes et de revenir sur sa décision.

Texte de la réponse

Le Président de la République a présenté le 13 octobre 2009 les ambitions de la réforme du lycée qui entrera en vigueur à partir de la rentrée 2010. Cette réforme prévoit deux innovations majeures : un accompagnement personnalisé de deux heures pour tous les élèves de la seconde à la terminale et une orientation plus progressive et réversible qui permet des corrections de trajectoire. La mise en place de ces innovations impliquait d'ajuster les horaires et les programmes des différentes matières. Pour atteindre ces objectifs, le ministre de l'éducation nationale a proposé que la spécialisation intervienne plus progressivement, afin de permettre, encore en classe de première, des changements de parcours pour les élèves qui se seraient trompés dans leur choix en fin de seconde et qui exprimeraient le souhait de changer de série. Cela suppose une évolution de l'organisation pédagogique du lycée. La classe de seconde sera ainsi réaffirmée dans sa vocation de classe de détermination. Elle sera essentiellement consacrée aux enseignements généraux, tout en permettant d'explorer deux disciplines ou champs disciplinaires nouveaux, contre un seul aujourd'hui. La vocation des enseignements d'exploration est de mieux éclairer les choix d'orientation vers les différentes voies ou séries offertes à partir de la classe de première. La classe de première, tout en amorçant un début de spécialisation, sera bâtie sur un tronc commun d'enseignements généraux. L'objectif est clair : permettre aux élèves qui souhaitent changer de série d'avoir uniquement à rattraper les enseignements spécifiques de la série vers laquelle ils se réorientent. Or, aujourd'hui, les élèves de première S suivent 2 h 30 min de cours d'histoire-géographie par semaine, alors que les élèves de première ES et de L suivent quatre heures de cours. Les programmes et les horaires sont différents. Avec la réforme, les élèves de première suivront tous quatre heures d'histoire-géographie par semaine, et les programmes seront identiques. Ainsi, l'histoire-géographie fera désormais partie des disciplines fondamentales communes à tous les élèves de première générale. L'intégration de l'histoire-géographie dans le tronc commun consacre en réalité cette discipline comme un pilier de notre système éducatif, reconnaissant en cela sa contribution essentielle à la transmission d'une culture humaniste. En classe terminale, les élèves des séries ES et L bénéficieront dorénavant d'un enseignement renouvelé d'histoire géographique, pour leur permettre de découvrir et d'acquérir les méthodes et les outils qui leur seront utiles dans l'enseignement supérieur. Enfin, une option facultative de deux heures en histoire géographique sera proposée en terminale S aux élèves qui, par goût ou projet d'orientation, souhaiteront poursuivre cet enseignement au-delà de la classe de première.

